

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 1er octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Mardi 1er octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Famille Guizot](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Lecture](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Œuvre\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 149_Correspondance de Hippolyte Royer-Collard à François Guizot : 1826-1849

Ce document est associé à :

[Paris, le 15 février 1846, Hippolyte Royer-Collard à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1850-10-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2850, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Val Richer, Mardi 1er octobre 1850
8 heures

On me dit et ce sont des Belges qui le disent, que la mort de la Reine Louise. fera beaucoup de mal au Roi Léopold. Elle est pour beaucoup dans sa bonne position, et on lui en veut beaucoup de n'être pas bien pour elle. On va jusqu'à dire que cela pourrait devenir grave et amener des manifestations populaires qui pourraient amener des événements. Les mœurs du Roi font un grand contraste avec la piété de la Reine. Le peuple Belge y est très sensible, en affection et en colère. Il serait bizarre qu'un trône, qui a résisté à l'ébranlement de l'Europe, fût ébranlé pour des fredaines de 50 ou 60 ans. Quel est précisément l'âge du roi Léopold ?

Je viens de me lever. Je lisais dans mon lit. Toujours Peel and his times qui m'attache extrêmement. Attachement triste par ses retours ! Nous avons fait pendant 30 ans de la politique qui valait bien celle-là avec des débats qui valaient bien ceux-là. M. Royer Collard revenu à son amitié pour moi, me disait peu avant sa mort : " Vous vous faites beaucoup d'honneur; vous êtes le premier de votre temps et entre les premiers de tous les temps. " Gardez-moi le secret de mes secrets plaisirs d'orgueil. Est-ce que tout cela doit aboutir au régime d'aujourd'hui. Est-ce là la fin ? Je ne le crois pas, mais quelques fois, je le crains. Je ne pense pas que je devienne superstitieux ; mais en tout cas, il y a de quoi devenir modeste ; on fait bien peu, même quand on fait bien, et il ne faut pas un bien grand vent pour tout emporter.

Onze heures

Les mêmes nouvelles nous arrivent en même temps. Votre lettre me dit ce que je viens de vous dire sur la Belgique. C'est triste et grave. Je pense sans cesse à la pauvre Reine de Claremont. J'espère qu'elle aura la satisfaction de voir encore sa fille. Pourquoi attend-elle ? Est-il vrai que la République ait témoigné à Bruxelles des craintes sur l'arrivée de la famille royale à Ostende ?

La joie à cause de la circulaire Barthelemy me paraît bien puérile. J'en doute un peu. Non pas qu'on l'ait manifestée, mais qu'on la sente réellement. On aura cru que la fusion devenait impossible, au moins que tout le public en France le croirait et le dirait. On aura voulu être de l'avis actuel du public ; sauf à avoir plus tard un autre avis si les événements en suggèrent un autre. Suivre le vent, tous les souffles du vent, c'est l'habileté des habiles qui n'ont pas la grande ambition ni la grande habileté !

Voilà un horrible accident dans ma famille. Cette jolie petite Mad. de Vaines vient d'être horriblement brûlée. Son mari me donne les mêmes détails qui sont dans les débats. On espère la sauver mais sans certitude. On est à peu près sûr que, si elle est sauvée, elle ne sera pas défigurée. Pauvre jeune femme qui s'amusaient de si bon cœur ! On est arrêté tout à coup dans le plaisir, comme dans la bonne politique. Adieu, Adieu.

Je vais aujourd' hui dîner à Lisieux malgré la pluie. Demain j'aurai du monde et de la conversation. Vendredi, 4, j'aurai 63 ans. Samedi 5 M. Hébert vient me voir avant d'aller à Claremont. Mercredi, 9, je vais à Broglie. Voilà mes affaires d'ici à huit jours. Adieu. adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 1er octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-10-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3539>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 1er oct. 1850

Heure 8 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 29/02/2024

Vat Richer. Mardi 1^{er} Oct^r 1880 2850
B. Henry

On me dit, et ce sont des Belges
qui le disent, que la mort de la Reine Louise
fera beaucoup de mal au Roi Léopold. Elle
est pour beaucoup dans sa bonne position, et
on lui en veut beaucoup de n'être pas bien
pour elle. On va jusqu'à dire que cela pourrait
devenir grave et amener des manifestations
populaires qui pourraient amener des
événements. Les maux du Roi font un grand
contraste avec la piété de la Reine. Le peuple
Belge y est très sensible, en affection et en colère.
Il serait bizarre qu'un trône, qui a résisté
à l'ébranlement de l'Europe, fût ébranlé
pour des fredaines de 50 ou 60 ans. Quel est
précisément l'âge du Roi Léopold ?

Je viens de me lever. Je lisais dans
mon lit. Toujours Pect and his friends, qui
m'attache extrêmement. Attachement triste
par ses retours ! Nous avons fait pendant
90 ans de la politique qui valait bien elle-même
avec des débats qui valaient bien eux-mêmes !
M^r. Rogers lottard, revenu à son amitié pour

pari le 2 octob 1850.

2851

j'ai oublié de vous dire
que j'ai autographié les
rapports de vos commissions tout
ce que j'ai dit. La partie
politique il la tenait de Van
Praet.

j'ai trouvé la lettre de M.
Moli dans les débats de
ce matin, très bonne.

j'ai eu hier soir des dames
assez, quelques hommes,
M. Achille Fould. il m'a
dit sans aucune souci
de l'hiver prochain.

l'assemblée est complètement
dérivée.

Moi, me disait pour avant sa mort : « Vous
vous faites beaucoup d'honneur ; vous êtes le
premier de votre temps, et entre les premiers
de tous les temps » Parlez-moi le secret de moi,
le secret plaisir d'orgueil. Est-ce que tout
cela doit aboutir au régime d'aujourd'hui ?
Est-ce là la fin ? Je ne le crois pas, mais
quelque fois je le crains. Je ne puis pas
que je devienne superstitieux ; mais en tout
cas, il y a de quoi devenir modeste ; on
fait bien peu, même quand on fait bien,
et il ne faut pas un bien grand vain
pour tout importer.

Onze heures.

La même nouvelle nous arrive en même
temps. Votre lettre me dit ce que je viens
de vous dire sur la Belgique. C'est triste
et grave. Je pense sans cesse à la pauvre
Reine de Claremont. Espère qu'elle aura
la satisfaction de voir encore sa fille.
Pourquoi attend-elle ? Est-il vrai que la
République ait lemoigné à Bruxelles, de
crainte, sur l'arrivée de la famille royale

à l'étranger ?

La joie à l'annonce de la tentative Bartholomay
me paraît bien frivole. Il n'y a rien de sûr.
Non pas, qu'on l'ait manifesté, mais qu'on la
fusse réellement. On aura cru que la fusion
devenoit impossible, au moins que tout le
public en France le croiroit et le dirait. On
aura voulu être de l'avis actuel du public ;
sauf à avoir plus tard un autre avis. Si le
événement ou suggère un autre, suivre
le vent, tous les souffles du vent, c'est l'habileté
de habiler qui n'ont pas la grande ambition,
ni la grande habileté.

Voilà un horrible accident dans ma
famille. Cette jolie petite Marie de Vainer
vient d'être horriblement brûlée. Son mari
me donne les mêmes détails qui sont dans les
Débats. On espère la sauver, mais sans certitude.
On est à peu près sûr que, si elle est sauvée,
elle ne sera pas défigurée. Pauvre jeune femme,
qui s'amuserait de si bon cœur ! On est arrêté
tout à coup dans le plaisir, comme dans la
bonne politique.

Adieu, Adieu. Je vais aujourd'hui dire à

Lisieux, malgré la pluie. Demain j'aurai du monde
et de la conversation. Vendredi 4, j'aurai 63 ans.
Samedi 5, M^r. Robert viendra me voir, avant
d'aller à Claremont. Mercredi 9, je vais à
Procyon. Voilà mes affaires d'ici à huit jours.
Adieu, Adieu,

